

1839 (pp. 14 et suiv.)	1867 (pp. 25 et suiv.)
Ann Aotrou Nann hag he fried,	<i>Ann aotrou Nann hag e bried,</i>
.....	<i>Unan zo paotr ann all zo merc'h.</i>
Eunn a zo paotr, eun all zo merc'h	.....
.....	<i>Livirit m'her rei d'hoec'h timat.</i>
Livirit a rinn d'hoec'h timat	<i>Eun he c'hoaf dero a grogaz.</i>
.....	(Etc.)
He goaf dero fest a dapas.	

## Bibliographie du SEIGNEUR NANN.

- Abrahamsen et Nyerrup. *Danske Viser*, 5 vol. Copenhague, 1812-1814.  
 Kerardven (L. Dufilhol). *Guionvac'h, Etudes sur la Bretagne*.  
 La Villemarqué. *Visite au Tombeau de Merlin*, in *Revue de Paris*, 1837.  
*Magasin Pittoresque*, 1840, p. 278 : *La Rencontre des Elfes*.  
*Revue critique d'Histoire et de Littérature*, 12 mai, 25 août et  
 3 nov. 1866 : Etudes de Gaston Paris, Aug. Brachet et J.-B. Rathery  
 sur la chanson de *Jean Renaud*.  
 J.-M. de Penguern. Collection manuscrite de la Biblioth. Nat. : t. 89,  
 pp. 78 et suiv.; t. 90, pp. 285-292; t. 91, pp. 82-85; t. 93, pp. 33-34;  
 t. 94, pp. 22-27; t. 95, pp. 7-11.  
 E. Ernault. *La Vengeance de la Fée dédaignée* (d'après les papiers  
 de Dufilhol), in *Mélusine*, t. IV, col. 301-304.  
 D'Arbois de Jubainville. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, avril-mai  
 1867, pp. 276 et suiv.  
 F.-M. Luzel. *Gwerziou Breiz-Izel*, t. I, pp. 4-24.

§ III. *Les NAINS* (pp. 34-38).

Aucune indication d'origine n'est fournie au sujet de ce chant, qui fait également partie de toutes les éditions de l'ouvrage. M<sup>me</sup> de La Villemarqué avait couché sur ses « Tables » le titre *Les Tailleurs et le Nain* (sic.), correspondant à la pièce intitulée en 1839 *Le Tailleur et les Nains*, et recueilli d'Anaïc Le Breton, de Kerigazul-Nizon, sa principale fournisseuse (dont La Villemarqué semble avoir toujours ignoré les contributions aux collectes maternelles).

Luzel a publié au t. I des *Gwerziou Breiz-Izel* (pp. 134-137) une version de la même pièce, dans laquelle on ne trouve point le couplet d'après lequel Paskou le Long « ne pouvait plus faire de culottes, faute de pratiques », tous les gens étant « partis pour la guerre contre les Français et leur roi (*Ouz re Vro-C'hall hag o rou*) ».

Pas davantage on n'y relève le dernier vers :

*Paz arc'hant korr tra na dai,*

traduit « Monnaie de nains ne vaut rien », et qui contient une altération du gallois *arian bath*, « monnaie », sans répondant en breton.

La note des *Gwerziou*, en commentaire à la pièce, est à reproduire :

« Cette pièce m'a été communiquée par mon ami M. Le Men, archiviste du département du Finistère, qui m'envoya en même temps la note explicative qui suit :

« J'ai appris cette chanson, au mois d'octobre 1858, de M. Iann Karrer, propriétaire cultivateur au manoir de Kermorial, en la commune de Baye, à une lieue de Quimperlé (1). M. Karrer, après me l'avoir chantée eut l'obligeance de me remettre un cahier écrit en 1835 par un maître d'école nommé Le Mestric, et dans lequel, au milieu de chansons françaises et bretonnes toutes modernes (...) se trouvait celle de *Paskou hir* que je ne crois pas plus ancienne (...). Le véritable nom de Iannik ann Trevou est Iann Stankik (2), qui passe pour sorcier dans sa paroisse. Je l'ai bien connu (...). Les pots dont il est question dans le dernier couplet de la chanson, sont ceux qui lui servent à mettre ses onguents ou *louzou*. Cette pièce n'est connue que dans la commune du Trévou et dans les communes voisines où les traditions relatives aux *Korriked* sont très répandues. Elle pourrait se rapporter à un fait qui se serait passé dans une de ces localités. Les familles qui portent le nom *Paskou* y sont assez nombreuses (3). Je crois qu'il serait possible, en cherchant bien, de retrouver le héros de la chanson. »

Ici encore, La Villemarqué a introduit son couplet « national » et le prétendu archaïsme *paz-arc'hant*, signalé à l'attention du lecteur page LXVII, dans l'Introduction de 1867, pour reculer considérablement dans le temps la composition d'un chant sans doute contemporain du début de ses enquêtes.

#### Bibliographie des NAINS.

- C. Tranois. *Revue de Bretagne*, t. IV, 1833, p. 117.  
 F.-M. Le Men. *Lettre à Luzel*, 14 mai 1867, in *Annales de Bretagne*, t. XLIV, pp. 290-291; *Traditions et superstitions de la Bretagne*, in *Revue celtique*, t. I, pp. 236-23.  
 F.-M. Luzel. *Gwerziou Breiz-Izel*, t. I, pp. 134-137.

#### § IV. La PESTE D'ELLIANT (pp. 52-55).

Il n'y aurait pas grand'chose à reprendre dans cette complainte, si, en plus des amendements d'ordre littéraire qu'elle présente au

(1) Ce Iann Karrer (Jean Carer) rimait à ses heures des pièces de vers qu'il signait *Barz Kermorial*. C'est sans doute à tort que La Villemarqué en parla comme d'un « illettré » lorsqu'il lut de lui une poésie intitulée *Mari-Anna* au Congrès celtique de Saint-Brieuc, en 1867 (Cf. Procès-verbaux, pp. 40-41). En décembre 1865, *Le Publicateur*, de Quimperlé, avait inséré en feuilleton une autre pièce bretonne de Carer que La Villemarqué fit suivre de deux tercets dans la même langue.

(2) Le nom de famille *Stankic* est toujours représenté au Trévou, à Clohars-Carnoët et à Arzanno.

(3) *Pascou* est en effet un patronyme particulier à cette région, et se rencontre toujours dans la Cornouaille du sud, cantons de Quimperlé, de Bannalec et de Concarneau.